

Recherches en Langue et Littérature Françaises  
Revue de la Faculté des Lettres  
Année 8, N<sup>o</sup> 14

## Les problèmes du transfert culturel dans le doublage de Germinal de Claude Berri en persan

**Mohammad Rahim Ahmadi \***

Maître-Assistant, Université Alzahra

**Farzané Memar \*\***

Master en traductologie française-persane, Université Allameh-  
Tabatabaïi

### Résumé

La culture est un aspect inséparable de la vie de toute communauté, de toute civilisation humaine et au moment de la traduction d'une œuvre, on ne passe pas seulement de la langue source à la langue cible, on passe aussi d'une culture source à une culture cible. La difficulté de présenter la culture source prend plus d'importance lorsque les deux cultures sont différentes voire opposées. Ainsi un acte tout à fait acceptable dans une culture, sera considéré comme tabou dans l'autre. En choisissant le doublage comme l'un des genres de la traduction audiovisuelle, nous allons examiner les stratégies adoptées dans la traduction des références culturelles dans le film *Germinal*, réalisé par Claude Berri en 1993, tout en tenant compte du rôle du commanditaire et du public visé dans les choix du traducteur.

**Mots-clés :** adaptation, synchronie labiale, religion, tabou, transfert culturel, commanditaire, téléspectateur

تاریخ وصول: ۹۲/۹/۲۴ تأیید نهایی: ۹۳/۹/۱۸

\*E-mail : ahmadi552001@yahoo.fr

\*\*E-mail : frmemar@gmail.com

## Introduction

En tant qu'un premier pas, nous devons d'abord présenter une définition exhaustive de la notion de « culture ». On entend généralement par le mot « culture », les mœurs, les religions, les savoirs-vivres, les coutumes, les traditions, les habitudes de la vie quotidienne, les habitudes gastronomiques, les musiques régionales, propres à chaque nation, à chaque communauté, etc. Des théoriciens sont nombreux dans le cas d'avancer des définitions à ce sujet. GÖHRING (cité dans NORD 2008 :47) y voit une connaissance qui nous mène de nous comporter d'une façon acceptable chez les membres qui appartiennent à cette culture :

*« La culture est tous ce qu'il faut savoir, maîtriser ou ressentir, afin d'une part, de juger si un comportement donné, de la part des membres d'une communauté dans leur divers rôles, se conforme ou non aux attentes générales, et, d'autre part, afin de se comporter au sein de cette même communauté de sorte à se conformer aux attentes générales, à moins d'être prêt à assumer les conséquences d'un comportement jugé inacceptable. »*

La culture ainsi défini, Il faut se demander comment peut-on acquérir cette connaissance ? Selon Nord (2008, 49), la compréhension de la culture étrangère se fait par la comparaison avec notre culture :

*« Nous ne pouvons comprendre une culture étrangère que par comparaison avec notre propre culture, la culture de notre toute première « culturation » (voir Witte 1987 :119). Il n'existe point de perspective neutre dans cette comparaison. Tout ce que nous observons comme étant différent de notre culture sera, pour nous, spécifique à l'autre culture. Les concepts de notre culture formeront ainsi les points de référence pour la perception de « l'altérité ». [...] »*

En effet, l'existence de cette connaissance est indispensable soit chez une personne qui communique les individus appartenant à cette langue-culture étrangère, soit pour le traducteur qui traduit de cette langue-culture étrangère vers sa propre langue. Lederer et Ladmiral sont du même bord lorsque l'un emploie le terme « l'ignorance du culturel » (Lederer, 1994, 127) et l'autre utilise le terme « la compétence périlinguistique » (Ladmiral, 1994, 61) pour insister sur les savoirs que doit acquérir le traducteur dans le domaine culturel. Ainsi le traducteur étant en quelques sortes l'expert de culture

étrangère et médiateur culturel met les mains dans la pâte et adopte des stratégies afin de rendre les éléments spécifiques de la langue source dans la langue cible.

### I. Cultures voisines, cultures différentes

La différence majeure entre la culture iranienne et la culture française vient du fait que la majorité des Iraniens sont musulmans, alors que les Français sont majoritairement chrétiens. La religion entre en jeu alors. De telles différences ont poussé Samuel Huntington, professeur à Harvard à l'époque, à présenter la théorie de « *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order* » (*Le Choc des civilisations en français*), selon laquelle le fonctionnement des rapports internationaux ne se définit plus par des clivages idéologiques « politiques », mais par des oppositions culturelles plus complexes. Mais au lieu d'employer l'adjectif « culturel », il qualifie ces oppositions de « civilisationnelles », dans lesquelles le substrat religieux (c'est nous qui soulignons) joue un rôle essentiel (Shodjaiizand 2001 : 1).

Donc l'on constate par exemple qu'un acte permis et acceptable dans une culture est interdit dans l'autre et considéré comme tabou. Si (parfois) l'adaptation d'un film arabe en persan pose moins de problèmes à l'adaptateur, c'est que les cultures arabe et iranienne sont plus proches que les cultures française et iranienne.

### II. Couches culturelles

Autre question qui doit être abordée ici, c'est qu'au sein d'une même culture, il y a des couches différentes, cela signifie qu'une même culture n'est pas homogène, qu'entre les membres d'une même société, la réception d'un programme audiovisuel se fait de façons différentes, que dans une même catégorie d'âge, les gens peuvent n'avoir aucun point commun. Selon Ammann (cité dans Nord 2008 : 37), la culture est un système complexe qui peut être divisée en trois groupes :

- **Paraculture**, les normes, les règles et les conventions étant valables pour toute une société.

**-Diaculture**, les normes, les règles et les conventions étant valables pour un groupe spécifique à l'intérieur de cette société, tel un club, une entreprise, une entité régionale.

**-Idioculture**, « la culture d'un individu pris isolément, par contraste avec les autres individus. »

Alors comment satisfaire un public si hétérogène ? Il faut, dans ce cas prendre en considération, la majorité de ce public et fournir une statistique exacte qui nous montre le goût dominant de la société.

## II. Les contraintes et les privilèges posés par le doublage

Le doublage est un genre audiovisuel de la traduction et possède ses propres caractéristiques. Il remplace le dialogue original du film et pose des avantages aussi bien que des inconvénients. À un dialogue court dans la langue originale, il faut toujours une traduction courte et à un dialogue long, une traduction longue et ce, en rapport du plan du visage. En effet les plans éloignés laissent plus de place à la manipulation de l'image et de la bande son de l'original (à savoir le discours). Dans ce cas, on peut ajouter des phrases afin de clarifier le sens et cela est un avantage contrairement aux gros plans, dans lesquels les lèvres de l'acteur sont visibles et la synchronie doit être observée impérativement.<sup>1</sup>

## III. Rôle du commanditaire

L'étude de l'industrie du doublage iranien avant et après la Révolution islamique, montre bien que le commanditaire joue un rôle primordial dans l'approche adoptée dans le processus de traduction. En effet sans considérer la culture iranienne dans sa totalité, on constate que la télévision étatique, avant la révolution prend une position ouverte vis-

---

<sup>1</sup>Normalement la langue source est toujours plus concise que la langue cible et cela impose un travail soigné de la part du traducteur pour les dialogues courts de l'original correspondant à des dialogues longs dans la langue cible lorsqu'on est face à un gros plan.

à-vis de la culture occidentale, montrant des scènes qui non seulement sont contre la culture iranienne mais parfois, sont considérées comme tabous et destructrices de l'âme et la télévision d'État postrévolutionnaire adopte une position dogmatique et efface dans une grande partie les traces de « l'Autre », à un tel point que parfois l'intrigue se trouve changée, d'où deux exigences très différentes.

#### IV. Stratégies des traducteurs vis-à-vis des problèmes culturelles

Vermeer (cité dans Nord, 2008, 48) appelle les éléments spécifiques d'une culture, « *culturèmes* ». Cette spécificité se fait par la comparaison entre deux cultures en question. Alors comment transposer ces culturèmes lors du doublage d'un film ? Tomasziewicz, un autre traductologue, tout en indiquant que certains « *termes culture-spécifiques* » sont intraduisibles, présente des stratégies qui sont en opération lors du sous-titrage d'un film. Ces stratégies peuvent aussi bien fonctionner pour le doublage (cité dans Dias cintas, 2009, 45-46) :

1. « *Omission* », par laquelle la référence culturelle est entièrement omise.
2. « *Traduction littérale* », lorsque la solution dans le texte cible s'assortit à l'original le plus proche possible.
3. « *Emprunt* », lorsque les termes originaux du texte source sont utilisés dans le texte cible.
4. « *Équivalence* », lorsque la traduction a un sens et une fonction semblable dans la culture cible.
5. « *Adaptation* », lorsque la traduction s'adapte au langage et à la culture cible afin d'essayer d'évoquer les connotations semblables à l'original. À strictement parler, elle peut être considérée comme une forme de l'équivalence.
6. « *Remplacement du terme culturel par déictiques* », particulièrement lorsqu'il est soutenu par un geste sur l'écran ou un indice culturel.
7. « *Généralisation* », à laquelle on peut aussi se référer comme neutralisation de l'original.
8. « *Explication* », qui nécessite ordinairement une paraphrase pour expliquer le terme culturel.

Dans notre analyse, on n'a pas constaté dans le corpus, *la traduction littérale, l'adaptation et l'explication*.

Finalement, on doit souligner que plus d'une stratégie peut s'opérer simultanément.

## V. Analyse de la version doublée

### 1-Omission

Pour l'omission, nous avons fait la subdivision suivante :

#### A) Changement dans l'image et la bande son (la musique et les bruits de l'environnement) :

##### 1. Omission totale

-Intimité physique hors et même dans le mariage est un cas qui se supprime sérieusement :

Ainsi l'on a supprimé la scène où Maheud et Maheude font l'amour ; Les scènes où Catherine et Lantier s'embrassent sont omises ; Les scènes de bal sont aussi l'objet de l'omission ; La scène du viol de Catherine par Chaval est complètement supprimée ; Les scènes qui montrent le concubinage de Catherine et de Chaval sont supprimées.

-Les boissons alcooliques sont interdites dans la religion islamique.

Ici, on est face à deux cas. Soit on constate seulement la présence d'une boisson dans la scène, soit on constate que les personnages heurtent les verres et boivent à la santé d'eux-mêmes. Le deuxième cas est toujours omis mais le premier peut être supprimé ou non.

-La musique de bal de la scène de fête est complètement changée.

##### 2. Modification par des logiciels de modification de l'image et de la bande son

-Nudité des hommes et surtout des femmes : Ainsi une partie de la scène où les membres de la famille Maheud se lavent après une journée de travail est supprimée. Ou dans la scène du déjeuner où le col de la robe de madame Hennebeau est ouvert, on y a ajouté une pièce.

**B) Changement dans les dialogues :****1. Omission totale des dialogues**

<p>Étienne : -T'as pas l'amoureux ?  Catherine : -Non, pas encore, mais ça viendra bien un jour.  Étienne : -Il t'en manquera pas un.  Catherine : -Tu as fait mal à personne.  Étienne : -La peine de dire au curé.  Catherine : -Le curé, je m'en fiche.</p>
<p>Maheu: -Catherine, Catherine, c'est l'heure.  Lantier: -Je crois qu'elle n'est pas rentrée.  Maheu : -Elle n'est pas rentrée ?  [À ce moment, Catherine rentre]  Maheu : -Dépêche-toi !  Maheude : -C'est à cette heure-là que tu rentres? D'où tu viens ?  Catherine : -Chez Chaval. Il veut que j'habite chez lui.  Maheude : -C'est pas toi qu'il veut, c'est ta paye.</p>

**2. Omission d'une réplique parmi d'autres**

<p>Maheude : -Moi, je suis descendue jusqu'à vingt ans. J'ai arrêté quand j'ai accouché la deuxième fois <u>quand je me suis mariée</u>, j'avais à cette besogne à la maison. Mais du côté de mon mari, sont là-dedans depuis des éternités.</p>	<p>ماهود: - تا بیست سالگی اون پایین رفتم. شیکم دومی که زاییدم دیگه کار نکردم به خاطر بچه‌ها. خوب تو خونم کار کم نبود ولی از خانواده شوهرم خیلیا از همون اول تو معدن بودن.</p>
<p>Maheude : -Rien que deux pains Monsieur Maigrat. Je suis raisonnable. Je ne demande pas de café. Je sais qu'on vous doit soixante francs depuis longtemps mais il faut qu'on mange du pain d'ici à samedi. Rien que deux pains trois livres.  Maigrat : -Non.  Maheude : -Ça vous portera pas de chance monsieur Maigrat.  Maigrat : -Je ne suis pas chiffonnier.  Maheude : -Contre un peu de café, une beure.  Maigrat : -<u>Donne-moi ta fille, je</u></p>	<p>ماهود: - فقط دو تا نون آقای مگره! من منطقی‌ام، قهوه که نخواستم. میدونم که شصت فرانک به شما بدهکارم، ولی از امروز تا شنبه، نون که باید بخوریم. فقط دو تا نون به کیلوونیمی.  مگرآ: -نه.  ماهود: - شما رو عاقبت به خیر نمی بینم.  مگرآ: - من آشغال جمع نمیکنم.  ماهود: - فقط یه کم قهوه و کره.</p>

<p><b><u>m'arrangerai avec elle.</u></b></p> <p>Chaval : -Eh bien! Catherine, où cours-tu si vite?</p> <p>Catherine: -Je rentre à la maison.</p> <p>Chaval : -Entre donc boire quelque chose.</p> <p>Catherine: -Non, on m'attend.</p> <p>Chaval: -Je te fais donc si peur que tu me refuses toujours. Viens <b><u>monter dans ma chambre.</u></b></p> <p>Catherine : -<b><u>Je monterai la semaine où les enfants ne poussent pas.</u></b></p> <p>Chaval : -Et oui. Qu'est-ce que tu fais par là ?</p> <p>Catherine : - Je devrais voir la Mouquette. Elle devrait me prêter de l'argent pour acheter un ruban mais elle a tout dépensé.</p> <p>Chaval : -La Mouquette, mais je vais t'en payer un ruban, moi!</p> <p>Catherine : -Tu me prêtes les sous, moi, je te les rends.</p> <p>Chaval : -Mais tu me les rends <b><u>si tu couches pas avec moi.</u></b></p>	<p>شاوآل: -هی کاترین، شال و کلاه کردی! کاترین: - دارم میرم خونه. شاوآل: -بیایه چیزی بخور. کاترین: - نه منتظرم هستند. شاوآل: - یعنی من لولو خورخورم که همیشه از من فرار میکنی؟ من که ترس ندارم. اینورا چیکار میکنی؟ کاترین: - رفته بودم خانم مونکه رو ببینم. باید بدهیشو میدادکه برم باهش روبان بخرم. ولی خرج کرده بود. شاوآل: -خوب روبانو من برات میخرم. کاترین: -قرض بده. پشش میدم. شاوآل: - پس بده، آگه دلت خواست.</p>
<p>Maheude : -Il va falloir faire une demande à la compagnie. Ils leur trouveraient un logement.</p> <p>La Levaque : -Bas, en attendant, ils peuvent toujours habiter chez moi.</p> <p>Maheude : -Ça y est. On s'est mise d'accord.</p> <p>(...)</p> <p>Maheu : -Alors, tu as accepté ?</p> <p>Encore une paye qui s'en va.</p> <p>Maheude : -<b><u>Elle est enceinte</u></b>, qu'est-ce qu'on peut faire d'autre.</p>	<p>ماهود: -باید از شرکت درخواست کنیم براشون جای زندگی تهیه کنن. خانم لوواک: -تا اون موقع میتونن خونه من بمونن. ماهود: -درست شد، موافقت کرد. (...) ماهو: -پس قبول کردی، بازم یکی از نان آورا میره. ماهود: -کار دیگه‌ای نمیشه کرد.</p>
<p>Etienne Lantier: -Pour la justice, je donnerais tout, <b><u>la boisson et même les filles.</u></b></p>	<p>انتین لانتیه: -جاییکه صحبت از عدالت باشه، از همه چیز باید گذشت.</p>
<p>*Maigrat : -Alors ! Vous êtes venues payer vos dettes ?</p> <p>Maheude : -Non monsieur Maigrat, c'est le contraire. On voulait vous demander de nous faire encore du</p>	<p>مگرا: -خوب! اومدین بدهیاتونو بپردازین؟ ماهود: -نه آقای مگرا، برعکس، بازم میخوایم جنس قسطی بگیریم.</p>

<p>crédit. Maigrat : -(...) <u>Allez. Toi, la Levaque, je t'échange une nuit avec tous qu'on voudra dans la boutique.</u></p>	
<p>Maheude : -En a-t-on dit des choses sur mon compte. <u>On disait que j'ai couché avec toi.</u> Mon Dieu ! Si j'avais été plus jeune peut-être. En fin, j'aime mieux que ça soit pas fait, aujourd'hui on en aurait du regret pour sûr. Etienne Lantier: -C'est vrai. On aurait du regret.</p>	<p>ماهود: -پشت سرم خیلی چیزا گفتن. خدای من! آگه جوونتر بودم، خیلی کارامیکردم. آره. خوشحالم که این طور نشد. حتماً به جز پشیمونی فایده‌ای نداشت. اتیین لانتیه: -بله، درسته، فایده‌ای نداره.</p>

## 2-Emprunt

<p><u>Germinal</u> est le septième mois du calendrier républicain de la France et aussi par rapport au contenu du livre, il peut avoir un sens particulier du verbe germer : la germination et augmentation des oppositions des ouvriers qui donnent lieu après à la formation des syndicats ouvriers. C'est un titre allusif à double sens qui ne peut pas être rendu en persan et le traducteur le garde tel quel.</p>	<p><u>ژرمنال</u></p>
<p>Maheude : -Merci bien <u>mademoiselle</u>. Vous êtes tous bien bons.</p>	<p>ماهود: -خیلی ممنونم <u>مادمازل</u>. همگی خیلی لطف دارین.</p>

## 3-Équivalence

<p>Maheude : -J'ai plus un sou. Maheu : -Déjà ? Maheude : -On est le 23 du mois, on est dix à manger. Maheu : -Et Maigrat ? Maheude : -Il nous doit 60 francs. Hier, il m'a mise à la porte. Maheu : -Mais le cochon.</p>	<p>ماهود: -یه پاپاسی ام ندارم. ماهو: -به این زودی؟ ماهود: -آخر ماهه. ده نفریم. غذا میخوایم. ماهو: -مگرهکه هست. ماهود: -بهش شصت فرانک بدهکاریم.</p>
---	--

Maheude : -J'ai plus de café, j'ai plus rien. Maheu : -Je crois qu'il me reste deux sous. Maheude : Garde-les pour boire une <u>chope</u> !	دیروز بیرونم کرد. ماهو: - بی غیرته. ماهود: - جز قهوه هیچی دیگه نداریم. ماهو: - منم فقط دو سو دارم. ماهود: باشه واسه نوشیدنی بعد از <u>ظہرت</u> .
---	--

-Chope est un récipient cylindrique à anse, pour boire de la bière (Ray 1988 : 213), boisson interdite en Islam.

Mouquette : Maheu ! Florence est morte. (...) Maheu: -Elle a du boire son <u>genièvre</u> trop vite.	موکت: -فلورانس مرد. (...) ماهو: -لابد نوشیدنیشو ینگ شب خورده.
--	---

Catherine : -Prends cette eau avec du café. Ça ne fera pas de mal. On étouffe comme on avale comme ça. Etienne Lantier: -Je te mange déjà ta <u>tartine</u> .	کاترین: -بیاین آب با قهوه. آدم خفه میشه وقتی اینجوری قورت میده. اتیئلانتیه: - بیشتر بخند تو من خوردم.
--	--

Monsieur Grégoire : -Et Cécile ? Madame Grégoire : -Elle ne va pas tarder. Quand elle sentira l'odeur de la <u>brioche</u> , elle va sûrement se réveiller.	آقای گره‌گوار: -سیسل کو؟ خانم گره‌گوار: -هنوز دیرنکرده. وقتی بوی <u>نون شیرینی</u> رو حس کنه حتماً از خواب بیدار میشه.
--	---

#### 4-Généralisation

Catherine : -Qu'est que tu étais avant ? Étienne : -J'étais macheneur dans les chemins de fer à Lille. Catherine : -On t'a renvoyé ? Étienne : -Oui j'avais giflé mon chef. <u>Il faut dire j'avais bu.</u> Je bois pas souvent mais quand ça m'arrive, ça me rend fou. Catherine : - <u>Il faut pas boire, hein !</u> Étienne : -T'inquiète pas là. Je me connais.	کاترین: - قبلاً چیکارمی کردی؟ اتیئل: - ماشینکار بودم روی خط آهن لیل. کاترین: - اخراجت کردن؟ اتیئل: - آره. تو گوش رئیسم زدم. <u>کله پا بودم.</u> معمولاً وقتی پیش میاد، دیوونه میشم.
---	--

	کاترین: - <u>پس نباید دیگه زیاده روی کنی.</u> اتیین: -نترس، دیگه حواسم هست.
Monsieur Grégoire: -Il faut faire des économies ma bonne comme nos paysans, <u>il ne faut pas tout boire.</u>	آقای گرگوار: -باید صرفه جویی کنید عزیزم مثل کشاورزای ما. <u>نباید همه پولتون رو خرج کنید.</u>

### 5-Remplacement par des déictiques

Maheu: -Et bien Rasseneur, mon <u>genièvre!</u>	ماهو: -راسنور، <u>بریز ببینم!</u>
Chaval: -Je casse la gueule au premier qui me regarde de travers! Et qu'on va boire une chope. Rasseneur! <u>Deux chopes.</u> On va arroser la paye du travail.	شاوال: - دهننتو خورد میکنم، اگه دور و ورتو نگاه کنی. باید همینجا یه نوشیدنی بخوریم. راسنور! <u>دو تا!</u>

### 6-Coprésence de plusieurs stratégies (Omission et généralisation)

Zacharie : -Tu as de l'argent ? Philomène: - <u>Pour aller au Volcan, voir ces sales bonnes femmes ?</u> Zacharie: -Je te jure que non. J'ai une dette. Je dois deux francs à Mouquette.	ذاکاری: -پول داری؟ فیلومن: - <u>باز میخواین برین پول حروم کنین؟</u> ذاکاری: - من یه بدهی دارم. دو فرانک به کاترین بدهکارم.
--	--

### (Omission, généralisation et adaptation)

Maheude : -C'est Zacharie qu'il a fallu marier, maintenant Jean-lin qui est à l'hôpital, qu'est qu'on va faire sans sa paye ? Tu crois qu'il peut travailler avec ses jambes cassées et le grand-père qui est malade. Grand-père : Non, ça va. Maheude : Cette garce qui est	ماهود: -حالا ذاکاری باید عروسی کنه. ژان-لنم تو بیمارستانه. بدون دستمزد اونا چیکارکنیم؟ با پای شکسته که نمی‌تونه کارکنه. پدر بزرگم که مریضه. پدربزرگ: -من که حالم خوبه. ماهود: -این دختره هم که رفت. چه
--	---

<p>partie. Il faut faire manger 9 personnes avec trois payes.  Maheu : Te ronges donc pas. Ça n'avance à rien.  Maheude : Est-ce que je l'ai battue quand elle est sortie avec ce Chaval ?  Maheu : <u>On ne peut empêcher des filles de se coller quand elles en ont l'envie.</u>  Maheude : En fin, Répond-moi ! On ne l'a pas laissée libre ?  Lantier : (Il hausse ses épaules.)  Maheude : <u>Moi j'étais grosse quand le père m'a épousée,</u> mais j'ai pas filé de chez mes parents, jamais j'aurais fait la saleté de porter l'argent de mes journées à un homme qui n'en a pas besoin.</p>	<p>طوری این همه آدمو باید غذا داد؟  ماهو: -عصبانی شدن هیچ فایده‌ای نداره.  ماهود: -من دست روش بلند کردم وقتی با این شاوال رفت بیرون؟  ماهو: <u>دختر باید راهشو خودش انتخاب کنه.</u>  ماهود: -بالاخره جوابمو بده، آزاد نداشتیمش؟  لانتیه: (سرش را تکان میدهد)  ماهو: <u>وقتی پدرش اومد از من خواستگاری کرد،</u> من پدر و مادرمو ول نکردم. هیچ وقت مزدمو نبردم بریزم تو جیب مردیکه بهش احتیاجی هم نداره.</p>
--	--

(Omission et généralisation)

<p>Maheude : -Qu'est-ce que tu viens fichier ici? Je veux plus te voir. Va-t-en !  Catherine : -Maman, c'est du café et du sucre pour les enfants. J'ai fait des heures. J'ai songé à eux.  Maheude : -Pendant que nous, on crève à faire la grève, vous vous continuez à travailler à Jean-Bart ? Ça me dégoûte. Reste avec les jaunes!  Catherine : -Oh ! S'il n'y avait que moi, pour ce que ça m'amuse ! C'est lui. Quand il veut, je suis bien forcée de le vouloir. Est-ce qu'on sait comment les choses tournent ? Enfin, c'est fait, et c'est pas à défaire, car, autant lui qu'un autre maintenant.  Lantier : -Tout le monde travaille à Jean-Bart ?</p>	<p>ماهو: -برا چی اومدی اینجا؟ نمیخوام دیگه ببینمت.  کاترین: -مامان این قهوه و شکره برای بچه‌ها. ساعتاً اضافه کاری کردم.  ماهود: -ما به خاطر اعتصاب داریم از گشنگی می‌میریم، اونوقت شما تو معدن ژان-بارت کار می‌کنین؟ خالمو بد می‌کنه. بمون با همون مردک.  کاترین: -دست من که نیست. مجبورم. از پیش کی میدونه وضع چی میشه. حالا دیگه کاریه که شده. وقتی کار به اینجارسید، چه اون چه یکی دیگه.  لانتیه: -شما در ژان-بارت کار می‌کنین؟  کاترین: -بله. همه کار می‌کنن.  ماهود: -اگه اومدی بمونی بیا تو. وگرنه گورتو گم کن. خدا رو شکر کن که بچه</p>
--	--

<p>Catherine : -Oui tout le monde travaille.</p> <p>Maheude : -C'est ça ! Tu fais mieux de te taire ! Si tu viens pour rester, c'est bon; sinon, file tout de suite. Estime-toi heureuse que j'aie le petit sinon je t'aurai déjà fichu mon pied quelque part.</p> <p>Chaval : -Salope ! Tu les arroses de café avec mon argent! Je travaille pour vous tous, moi ? Allez ! Va-t-en! Allez !</p> <p>Maheude : -Tu sors d'ici, nom de Dieu!</p> <p>Chaval : <b><u>-Un joli métier de garder la maison, hein, pendant que ta putain de fille est là-haut, les jambes en l'air! Et si c'est pas la fille, c'est la mère qui se fait tamponner. Et tu n'es pas dégoûté, toi, il n'est pas dégoûté le monsieur. Ton salaud de logeur !</u></b></p> <p>Lantier : -Prends garde Chaval! Un jour, j'aurai ta peau.</p> <p>Chaval : -Et bien, essaye ! Essaye !</p> <p>Etienne Lantier : -Quelle brute!</p> <p>Maheude : -C'est un cochon, Il n'y a qu'un cochon pour avoir des idées si dégoûtantes. <b><u>J'ai mes défauts, mais pas celui-là. Il n'y a que deux hommes qui m'ont touchée, un herscheur autrefois, quand j'avais quinze ans, et Maheu ensuite. C'est tout.</u></b></p>	<p>بغلمه وگرنه با یه تیپا مینداختمت بیرون.</p> <p>شاوال: -احمق. با پول من براشون قهوه خریدی؟ پس من برای شماها کار میکنم؟ گمشو بیرون، گمشو. ماهود: -به خاطر خدا برو بیرون.</p> <p>شاوال: <b><u>-تو خونت یه سگ نگاه داشتی. دخترتو فرستادی برات کارکنه. اه. اون شوهر لندهورت مکه آر نداره. توام که خوشحالی بد وضعی نیست. بدجوری جا خشک کردی؟</u></b></p> <p>لانتیه: -خفه شو شوال! پوستتو میکنم.</p> <p>شاوال: -سگ کی باشی، بیبا!</p> <p>لانتیه: -بی آبرو!</p> <p>ماهود: -اون یه خوکه. فقط یه خوکه میتونه این مزخرفاتو بگه. <b><u>نمیخوام بگم خودم بی عیبم ولی هیچ وقت کار خلاف نکردم. همه عمرم سعی کردم خودمو حفظ کنم. با این زندگی سگی با این دست خالی.</u></b></p>
---	---

### Conclusion

Les stratégies dominantes dans cette adaptation, vis-à-vis de la culture de l'étranger étaient d'abord, l'omission et ensuite l'équivalence et la généralisation, stratégies qui essaient de montrer la réalité d'une façon différente. Ce chapitre peut être un exemple de l'ethnocentrisme des traductions dans la télévision iranienne et ce, de peur de « l'incursion de l'étranger dans notre culture ». De ce point de vue, on peut dire que les traductions persanes sont sur un pied d'égalité avec les traductions françaises. La culture est la spécificité d'une nation, d'un peuple et l'idéal est la présentation de cette culture dans toutes ses dimensions. Mais selon la théorie du skopos (Vermeer cité dans Nord 2008 : 39, 41, 42, 44), on ne peut plus critiquer le traducteur pour ces choix, celui-ci étant obligé d'obéir à une consigne de traduction, mais il faut examiner ses choix par rapport aux finalités voulues. Ici, la consigne exige le respect de la culture et de la religion officielle iranienne, cependant le traducteur a essayé de montrer implicitement la culture originale par l'adoucissement du ton ou la diminution de la force des références culturelles ; Ainsi le spectateur peut comprendre d'une certaine façon, ce qui n'est pas exprimé explicitement. Il faut souligner que l'omission peut avoir une autre raison dans les films doublés en persan du fait qu'en général, la durée totale d'un programme audiovisuel ne dépasse pas une heure.

**Bibliographie**

- NORD Christian, *La traduction : une activité ciblée, Introduction aux approches fonctionnalistes*, traduit de l'anglais par ADAB Beverly, Artois, Artois presse université, 2008.
- LEDERER Mariane, *La traduction aujourd'hui*, Hachette-Livre, Paris, 1994.
- LADMIRAL Jean-René, *Traduire: théorèmes pour la traduction*, Gallimard, Paris, 1994.
- DIAS CINTAS Jorge, *New Trends in Audiovisual Translation*, Cromwell Press Group Ltd, Great Britain, 2009.
- REY Alain, *Le Robert Micro Poche*, DICOROBERT INC, Montréal, 1988.

**Filmographie**

- Berri Claude, *Germinal*, 1993.
- Germinal*, la version doublée en persan a L'unité du doublage de la télévision iranienne (IRIB), 2010.

**Webographie**

- SHODJAI, Alireza, « la théorie du choc des civilisations », <http://www.ensani.ir/fa/content/90964/default.aspx>, 2001.

